

INF'EAU 59 NOVEMBRE 2023

Sommaire:

"Il pleut des méga-bassines".....	1
La Bonne nouvelle!.....	2
Vie de l'APIEEE.....	6
Le circuit des sources de la Boutonne.....	7
En bref :.....	7

"Il pleut des méga-bassines"

Depuis notre dernier numéro d'avril, de l'eau a coulé sous les ponts... Et même, beaucoup! Imaginez-vous, il est tombé **une mégabassine par jour depuis 3 semaines!** On a entendu ce refrain sur tous les tons : "toute cette eau qui va à la mer", "ce gaspillage éhonté", voire, "ces inondations qui pourraient servir à remplir les bassines". Et bien, chiche! utilisons cette eau!



C'est là que ça se gâte, car les irrigants préfèrent l'eau propre des nappes à l'eau polluée des crues. Pour la photo (on les voit dans tous les journaux), ils continueront à prendre un air désolé pour toute cette eau "perdue" (la faute aux écolos!) mais en vrai, c'est bien l'eau des nappes qu'ils convoitent.

Ils aiment bien aussi l'eau des barrages : c'est ainsi que pour ne pas perdre une seule goutte du barrage de la Touche Poupard, on l'a laissé se remplir jusqu'à ce qu'il ... déborde et crée les inondations de la Crèche et de Niort! Pour éviter cela, on aurait dû normalement, se fixer un seuil de sécurité à partir duquel on augmente les lâchers en aval plutôt que de continuer un remplissage dangereux. (C'est ce qui se fait par exemple au barrage du Cébron) Eh oui, l'avidité aggrave les conséquences des pluies!...

Tous ces champs inondés nous rappellent aussi qu'il y avait beaucoup de zones humides dans la région. C'est peut-être bien le moment de faire une cartographie des champs sous l'eau pour visualiser où il serait intéressant de remettre des prairies, voire, de restaurer des zones humides...

sans suites), il y aura toujours la possibilité de saisir le doyen des juges d'instruction pour enclencher une enquête par un juge (et non pas par le parquet)

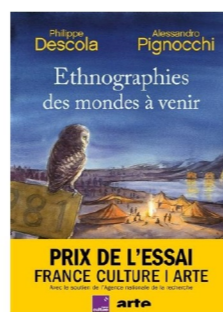
Affaire à suivre, donc....

Quelques recommandations littéraires de Philippe Guichard: rivière et écologie.



"La nature au bord de l'eau", de Marc Giraud, édition: Delachaux et Niestle parution février 2023. Un livre plein de photos sur la flore et la faune de la rivière

"Ethnographies des mondes à venir", de Philippe Descola et Alessandro PIGNOCCHI, édition du seuil parution septembre 2022.

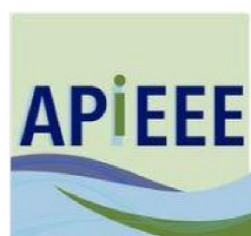


Quand un ethnologue et un dessinateur nous décrivent l'avenir.

"L'Origine du monde", de Marc-André SELOSSE, édition Acte Sud parution 2021.



Une histoire naturelle du sol à l'intention de ceux qui le piétinent.



www.apiee.org
https://www.facebook.com/Chize79
05.49.08.87.62
contact@apiee.org



Cette plainte a été déboutée par le tribunal en septembre. Il a en effet jugé que « les plaignants ne risquent pas de mort immédiate ou une blessure de nature à entraîner une mutilation ou une infirmité permanente ». Mais il a également reconnu qu'« aucune étude de toxicité sur le long terme n'a été effectuée ou retenue par l'Efsa sur les effets cocktails des formulations herbicides à base de glyphosate »



Pourtant les premiers résultats, ayant donné lieu à une publication scientifique⁴, sont inquiétants :

On retrouve du glyphosate dans 99,8 % des 6848 prélèvements effectués au niveau national, on en retrouve :

- plus chez les hommes et les agriculteurs, moins pour les gros consommateurs de bio
- plus chez les viticulteurs versus les autres agriculteurs (confirmation de résultats suspectés)

Résultats nouveaux :

- il y en a plus chez les fumeurs, et des taux plus importants au printemps et en été. Le taux dépend du type d'eau consommée...
- Les enfants sont plus contaminés que les adultes....

Ce n'est pas fini, l'objectif est maintenant d'obtenir une poursuite pénale.

Mais s'il n'y avait pas de poursuite (classement

⁴Grau et al., 2022 :Quantifiable urine glyphosate levels detected in 99% of the French population, with higher values in men, in younger people, and in farmers Environmental Science and Pollution Research 29:32882–32893

La Bonne nouvelle!

C'est que **les nappes se reconstituent**. Pas aussi vite qu'on l'imagine, car la plus grande partie de l'eau qui tombe du ciel ruisselle vers la mer au lieu de s'infiltrer. Malgré tout, c'est une bénédiction pour la faune et la flore aquatique. Espérons que grenouilles et libellules se reproduiront mieux la prochaine saison que ces deux dernières années. Espérons également qu'il y aura un peu d'eau sur les prairies en fin d'hiver pour que les brochets puissent frayer! L'eau n'est finalement pas perdue pour tout le monde!



En fait, il pleut aussi des bonnes nouvelles : l'annulation par le Tribunal Administratif de 15 bassines dans la Vienne et la Charente nous a mis du baume au cœur.

Une autre bonne nouvelle : **la non dissolution des Soulèvements de la Terre!** un répit pour la démocratie! Et en fin de compte, comme pour la Ligue des Droits de l'Homme, qui a aussi eu chaud aux fesses, les repréailles ont été contre productives puisque ces deux organisations ont significativement augmenté leur nombre d'adhérents et d'antennes locales en réponse aux menaces de l'Etat.

On peut en dire autant pour l'APIEEE qui a **perdu des subventions et des sièges dans les instances** : notre nombre d'adhérents a aussi augmenté suite au harcèlement de l'Etat et les pertes financières ont été compensées par des dons et par des subventions inespérées : environ 8000€ de dons, un grand merci à vous! Et l'aide de Benoît Biteau sur les fonds parlementaires européens des Verts. Toute notre gratitude!

Nous pouvons ainsi terminer sereinement l'année 2023. Et nous avons une bonne visibilité pour les 3 prochaines années.

Malheureusement, il y a aussi des mauvaises nouvelles, comme l'autisme du gouvernement concernant l'autoroute Castres Toulouse. Il est

vrai qu'il fallait bien renvoyer l'ascenseur à ceux qui ont permis de payer la campagne présidentielle (*voir le reportage de "off investigation"*).

Ou bien ces projets d'un autre temps comme de couper des hectares de forêt pour les remplacer par des panneaux solaires, ou comme la ré-autorisation du glyphosate pour 10 ans malgré toutes les promesses faites la main sur le cœur... ça peut paraître déprimant, mais il faut garder la joie! C'est ce que nous montrent les collectifs qui se créent un peu partout et tous ces jeunes qui s'impliquent en étant capables de chanter et danser dans la lutte.

Je vais donc terminer par une autre bonne nouvelle : **les travaux de la bassines de Priaires sont arrêtés!** Le Tribunal Administratif de Bordeaux nous a en effet donné raison en reconnaissant la **prise illégale d'intérêt** de la Maire de Val du Mignon (bénéficiaire d'une bonne partie de l'eau de la bassine). La mairie n'a pas traîné à convoquer un nouveau Conseil Municipal pour confier le dossier de permis de construire à une personne qui ne soit pas juge et partie. Cela va tout de même prendre du temps, et d'ici là, la cour d'appel de Bordeaux va peut-être nous donner une bonne raison de faire la fête! En effet, contrairement à la communication officielle qui dit que tous les recours sont épuisés, il reste encore un recours pendant, avec des arguments très solides!



Joëlle Lallemand.

environnement (hélas, y compris des atteintes à l'environnement).

Sa belle personnalité nous manquera. Toutes nos pensées vont à sa femme, Nadine, dont vous avez sûrement déjà goûté les gâteaux à un de nos événements.

Le circuit des sources de la Boutonne

Au fil des ans comme au fil de l'eau, nous accueillons des salariés mais aussi des stagiaires dont les idées novatrices et fluctuantes peuvent initier des envies et déclencher des projets. C'est ainsi que l'ébauche d'un circuit des sources est née.



Chaque boucle dimensionne un trajet pour que chacun puisse adapter le plaisir de la découverte à son rythme.



Première virée à bicyclette, mi-mai 2023

C'est bien là, sur un territoire rayonnant entre Melle, Brioux et Chizé où sillonnent une nuée de cours d'eau, que les moulins, lavoirs et autres petits édifices trouvent toute

leur place. Toute une richesse de biodiversité à découvrir, avec plusieurs zones Natura 2000 et des ZNIEFF (zone naturelle d'Intérêt écologique Faunistique et floristique) que divers dispositifs mettent déjà partiellement en valeur : panneaux pédagogiques, véloroute 93, balises artisanales qui sont la preuve qu'il existe un certain dynamisme local, et un plan paysage qui doit servir de point d'entrée à la valorisation du territoire. Cependant, il n'existe aucun circuit dédié à l'eau.

« Nous envisageons donc de faire une "école de la rivière" à partir d'une compréhension du territoire par son bassin versant. ». Pédestre ou à vélo, les circuits sillonneront au plus près de l'eau, sur les sources de la Boutonne et sa partie amont.

Les boucles permettront également de dimensionner les trajets en fonction des possibilités de chacun. Sans oublier des panneaux pédagogiques sur la rivière, ses habitats, sur certaines activités liées à l'eau (sylviculture, moulins...), et bien naturellement, sur les zones humides et la biodiversité, etc...

Le projet a été présenté le 4 novembre 2023 à Brioux-sur-Boutonne en présence de Benoît Biteau, ainsi que de nombreux adhérents et sympathisants.

Lysiane CHUPIN

En bref :

Pisseurs de glyphosate

Certains d'entre vous avaient participé à la campagne "pisseurs de glyphosate" à Niort. Au total, en France, près de 7000 personnes se sont fait tester, 5400 personnes ont porté plainte depuis 2018 pour atteinte à l'environnement, mise en danger de la vie d'autrui et tromperie aggravée.

ainsi aux sites de reproduction les plus favorables. Fascinant non ?

Statuts de protection

De nombreuses menaces pèsent depuis des décennies sur le cycle biologique des lamproies, qui au stade larvaire ont besoin d'une **eau fraîche et oxygénée**, avec des milieux pas trop colmatés par la matière organique. La situation est donc variable en fonction de l'état biologique et sédimentaire des bassins et de la qualité des passes à poissons sur les barrages de toute nature

Le statut UICN* de *Petromyzon* est passé en France de « Quasi menacé » à « En danger ». *Lampréta Fluviatilis* et *Planeri* sont toujours classées « Quasi menacées »

Le statut « En danger » oblige à des mesures drastiques de sauvegarde.

*:l'inventaire mondial le plus complet de l'état de conservation global des espèces végétales et animales

Focus sur la lamproie marine.



<https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=4964659>

Les bassins Garonne et Dordogne

Petromyzon a une importance commerciale par sa pêche, principalement en Gironde. Elle est remise en cause par l'effondrement des stocks. Il s'en pêchait entre 40 et 120 tonnes en Gironde Dordogne et Garonne ces 20 dernières années, probablement beaucoup plus antérieurement.

Cette année, un recours juridique de l'association DMA (Défense des Milieux Aquatiques) au Tribunal Administratif de Bordeaux, demandant **l'arrêt des pêches commerciales et amateurs a abouti**. L'arrêté préfectoral interdisant la pêche a aussitôt été contesté par le ministère Béchu donnant raison aux pêcheurs et gastronomes. Pour quelques milliers de lamproies de plus ?

Dans le bassin Dordogne Garonne, une étude de 2021 du bureau MIGADO³ identifie plusieurs causes de régression des lamproies migratrices dont l'une est connue depuis longtemps : les barrages empêchent l'accès aux frayères (Bergerac sur la Dordogne s'avère très impactant).

Pour cette étude, un marquage de lamproies a permis de suivre leur migration. **Une prédation par le silure** a été confirmée sur tous les tronçons où cette espèce est présente, particulièrement en aval des ouvrages. (les balises équipant les lamproies émettent un signal en milieu acide, correspondant à une prédation). Il est facile pour les pêcheurs de lamproies et élus de tirer des conclusions et de se focaliser sur l'impact du silure, espèce introduite, opportuniste et symptôme d'un milieu dégradé.

Pourquoi parle t-on et agit-on aussi peu sur les causes premières que sont l'arrêt du transport de sédiments (dit « transport solide ») provoqués par les barrages et leur gestion, l'érosion des sols, l'eutrophisation des milieux par l'azote et le phosphore émis par l'agriculture et nos « propres » rejets ?

La stratégie actuelle du **COGEPOMI** (COmité de GEstion des POissons Migrateurs) Adour Garonne consiste à identifier les habitats viables pour la ponte et la survie des larves en amont des barrages et dans des zones de

³ Etude MIGADO « Suivi de la lamproie marine sur le bassin de la Garonne et de la Dordogne » 2021

frayères indemnes de silures. (ex : le Cirou qui traverse le Sauternais).

En y relâchant une part des lamproies pêchées par les pros, on applique la même logique que pour l'anguille et les lâchers de civelles en amont des barrages. Politique de shadoks ?

Je comprends mieux à quel point les pêcheurs pros sont incontournables et ont autant de moyens de pression, se présentant comme les derniers remparts à l'extinction de l'espèce. C'est effectivement le rôle qui leur est actuellement attribué dans les COGEPOMI.

L'art culinaire des poissons migrateurs en Gironde et Dordogne a été très ancrée dans la culture aux temps de l'abondance. Peut on continuer de manger des espèces en voie de disparition ?

L'arrêt de la pêche de la grande alose a été probablement très mal digérée. Pourrait on offrir des reconversions aux pêcheurs pros en lien avec les fleuves ?

Pourrait on agir sur les populations de silures ? de jeunes chef.fes de talent en font la promotion en bord de Loire et permettront peut être la survie des derniers pêcheurs.

Une anecdote

Des populations de lamproie marine sont arrivées petit à petit dans la région des grands lacs aux Etats unis et au Canada puis ont explosé dans les années 50 à la faveur d'un canal permettant de contourner les chutes du Niagara.

Les américains ne savent plus comment s'en débarrasser et le secteur de la pêche de loisirs très payant est aussi très atteint. On a tout essayé pour s'en débarrasser, destructions diverses et variées « lampricides » sur les têtes de bassins. Là bas, le vampire fait horreur et peu en ont goûté la saveur. Selon l'association DMA porteuse du recours au TA de Bordeaux, la conserverie Girondine ne pourrait-elle pas envisager d'importer des lamproies américaines ?

Anthropocène quand tu nous tiens !

Qu'en est il des autres bassins en 2023 ?

En Bretagne qui présente encore de bonnes conditions de milieux : déclin brutal : une moyenne d'un à deux milliers d'individu sur chacun des principaux fleuves côtiers (ex : Aulne, Vilaine) 14 individus comptabilisés sur la Vienne à Châtellerauld au 22 juin 2023 (étude LOGRAMI, LOire GRAnds Migrateurs), 2 sur la Charente à Crouin au 29 juin 2023 (Cellule migrateurs Charente-Seudre), aucun sur la Dordogne à Tuillières et sur la Garonne à Golfech au 29 juin 2023 (MIGADO), 794 sur le Gave d'Oloron à Masseys au 25 juin 2023 (MIGRADOUR)...

Extrait de :

//observatoire-poissons-migrateurs-bretagne.fr



Sortie pédagogique avec Philippe Gautier: sur la trace des migrateurs.

Et la Sèvre Niortaise alors ?

Philippe Gautier, membre du bureau de l'APIEEE a été chargé de mission « poissons migrateurs » au PNR Marais Poitevin pendant de nombreuses années Grâce à sa contribution, un prochain article est à venir sur les poissons en sèvre niortaise -dont les lamproies- et comment les barrages et leurs aménagement ont amené de nouvelles connaissances sur les grands migrateurs et ceux plus partiels (ex : les mulets). L'occasion de se rattraper pour celles et ceusses qui n'étaient pas à la sortie printanière « spéciale migrateurs » de l'APIEEE en remontant la Sèvre de Marans à Niort.

Vincent Bouteaud

Vie de l'APIEEE

Une rentrée animée!

Depuis le 1er septembre, nous avons de nouveau une salariée. Bérengère Despréaux s'est en effet installée dans le bureau de l'APIEEE et a déjà repris en main les dossiers en souffrance. Elle a recommencé les animations en direction des enfants, et relancé nos projets. Comme un bonheur n'arrive jamais seul, elle a été rejointe par une service civique, Charline Mouchard. ça va pulser!



lanouvellerépublique.fr

Depuis la rentrée, grâce au soutien financier du député européen Benoit Biteau Les Verts/ALE, et d'autres partenaires, nous avons organisé une journée banalisée pour les scolaires dont ont bénéficié une centaine d'écoliers issus des écoles communales de Périgné et Chizé.



Entre autres ateliers, le Syndicat d'eau potable de Périgné et l'arbre de vie de Barbara Mandin se sont prêtés à plusieurs heures d'animations auprès des scolaires. Incontournable aussi, la balade dans le marais de Chizé avec Joëlle.

La fête du Bio 2023

Et le lendemain, il y a aussi eu la fête du bio, la projection de " Tu nourriras le monde ", une conférence sur les perturbateurs endocriniens par Christian Quichaud, la participation de l'APIEEE à divers débats, la présentation de notre projet " circuit des sources de la Boutonne " (Lysiane vous raconte ça page 6), la participation avec SOS rivière à l'inventaire des assècs de la Boutonne, le dépôt de plainte contre le permis d'aménager de la bassine de Priaires, une audition parlementaire...

Bref! nous n'avons pas chômé et ce n'est pas fini...

Pour cet hiver, nous avons un projet avec l'association Yacaba, la commune de Chizé et le fonds Archimbaud. Il s'agit de planter un bosquet (150m²) sur le terrain d'évolution de la commune de Chizé. A visée pédagogique, cette plantation se fera avec les élèves de l'école de Chizé, qui bénéficieront en même temps de quelques animations sur les arbres et la forêt. Ils pourront ensuite y accéder régulièrement selon leurs besoins.

Triste nouvelle

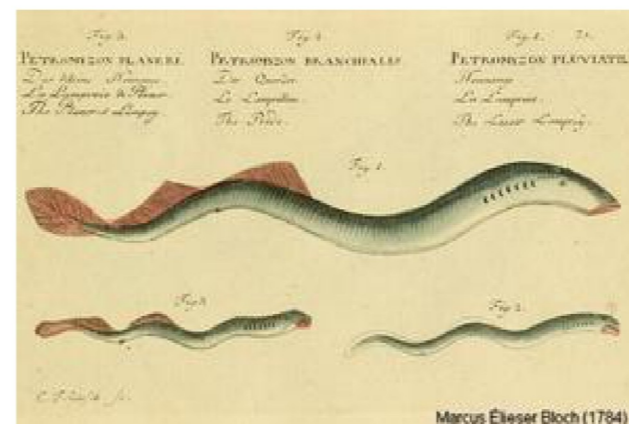
Nous avons malheureusement perdu cette année, un adhérent et ami, tout juste entré au conseil d'administration de l'APIEEE ce printemps. Noël Guillon était une personne très engagée et militante aussi bien pour l'environnement que pour les droits sociaux. Employé au CNRS de Chizé, il a fait sa carrière en adéquation avec ses convictions, s'occupant avec compétence des animaux sauvages et formant les étudiants de passage qui ont tous gardé de bons souvenirs de sa gentillesse et de son efficacité. A l'APIEEE, il nous a donné de bonnes idées, obtenu des plantations de haies aux Fosses et à Secondigné, et partagé ses observations sur notre proche

Les Lamproies

Vincent Boutteaud, ancien salarié de l'APIEEE et toujours adhérent et très impliqué, nous propose ce texte sur la lamproie, habitante de plus en plus rare de nos rivières :

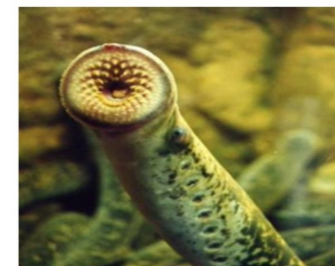
La découverte il y a quelques années d'une lamproie marine morte sur les rochers de Chef De Baie à la Rochelle a stimulé ma curiosité pour ce poisson qui n'en est pas vraiment un. Voici un bref aperçu de données biologiques et culturelles-humaines de ces espèces .

Apparues il y a 500 millions d'années (les lichens aussi!), 100 millions d'années avant le coelacanthe. Les lamproies battent tous les records d'ancienneté.



Leur squelette est cartilagineux, leur mucus toxique, des pores branchiaux latéraux situés en arrière de la tête les ont fait appeler anguilles-musiques en Normandie.

Elle n'ont **pas de mâchoire** et leur disque buccal -ventouse rappelle la jolie trogne des vers de sable décrits dans le roman SF et films « Dune ». Cette « bouche » est conçue pour parasiter d'autres poissons en lacérant leur tégument, la bête accédant ainsi aux fluides sanguins. Animal très « attachant » et fascinant. Leur cousines les Myxines tout aussi anciennes font aussi peur !



En Europe, vivent la lamproie marine *Petromyzon marinus*, la lamproie fluviatile *Lampreta fluviatilis* et la petite lamproie de Planer *Lampreta planeri*. Ces deux dernières génétiquement très proches seraient deux morphotypes d'une même espèce dont une aurait un comportement migrateur marin, l'autre assurant tout son cycle biologique en eau douce. Il n'y aurait pas d'hybridation. Appelée « chatouille » par les pêcheurs, elle a servi d'esche, pratique à présent interdite.

Les lamproies marines et fluviatiles sont **anadromes** : elles remontent les fleuves pour pondre en eau douce. Leur vie larvaire est longue, jusqu' à 7 ans, elles se nourrissent sur substrats sablo-vaseux, de débris végétaux et de faune benthique¹, habitent les fonds et herbiers.

La migration vers le milieu marin induit une croissance accélérée (phénomène observé aussi chez les salmonidés). Parasitant toutes sortes de poissons sur le plateau continental jusqu'à 100 m de profondeur, (dimorphisme sexuel comme pour l'anguille, petit père et grosse mémère).

Elles remontent se reproduire en eau douce à partir de janvier après un à deux ans en mer ; les lamproies marines, reconnaissables à leur robe marbrée, pèsent alors de 1 à 2 kilos pour une taille commune de 30 à 80 cm ; les lamproies fluviatiles mesurent rarement plus de 35 cm. Elles meurent après la reproduction, épuisées par la ponte et la construction de leur nid de galet sur lequel elles travaillent en couples, troupes et même plus...

On n'évalue pas précisément le taux de homing² chez les lamproies, les adultes s'orienteraient au cours de la migration par la perception de molécules olfactives présentes dans les excréments des larves, les conduisant

¹ Etude Hal Open science « Biologie écologie et pêche des lamproies migratrices, rapport final »

² Homing : capacité d'une espèce à retrouver son lieu de naissance pour s'y reproduire